

Cher Amapiens,

je m'appelle Marion, j'habite Hautecour et je suis votre productrice de savons artisanaux.

J'ai toujours aimé bidouiller, essayer de faire un maximum de choses par moi même, entre autres des savons, pas simplement dans une logique d'économie mais plutôt dans une vision autonomiste.

Avec mon compagnon nous essayons d'être le plus autonomes possible : maison auto construite, potager, conserves, abeilles, poules etc... afin d'avoir recours un minimum aux achats manufacturés, garder le lien à la nature et toujours se confronter à la beauté mais aussi à la rudesse des choses, réduire nos besoins financiers donc travailler moins, ou du moins différemment.

Avec la venue de notre petit garçon en Avril dernier, j'ai réfléchi à réduire fortement mon activité professionnelle salarié (remontées mécanique l'hiver, restauration bio l'été), pour pouvoir lui consacrer un maximum de temps et essayer de lui transmettre ces valeurs qui nous tiennent à cœur.

L'idée de la savonnerie a germé dans mon esprit, un travail indépendant qui me permette de concilier mon sens de l'éthique et mon envie de disponibilité. Je ne voulais pas du label bio cosmétique qui me paraît beaucoup trop permissif, qui pour moi se résume à du Green Washing

Le label nature & progrès lui aussi s'est imposé comme une évidence, les valeurs, le fonctionnement. Je suis fière de faire parti de ces petits producteurs qui tentent de proposer des produits vraiment respectueux...(ma part de colibri...?!)

Nous avons donc réalisé un petit atelier de 4m² au sous sol de notre maison, ça ressemble à une petite cuisine : évier, plan de travail, hotte, étagères et séchoir à savons.

Le premier travail (de l'ombre) a réalisé a été de trouver les fournisseurs qui concilient prix inintéressants, qualité, éthique et proximité, puis réaliser les dossiers d'information produits (environ 20 pages avec analyses labo pour chaque savons) et enfin la partie intéressante : la fabrication... !

Aujourd'hui, à force de recherche j'ai réussi à trouver des fournisseurs qui me satisfassent, mais je reste toujours vigilante sur l'éthique et la politique écologique de ces derniers et essaye de travailler un maximum en direct.



La saponification c'est simple : c'est un corps gras saponifiable auquel on ajoute une base forte comme la soude, on mélange et la magie de la chimie (et oui, parfois la chimie est de notre côté...!) nous donne du savon plein de glycérine qui va nous hydrater la peau.

On peut saponifier tout plein de chose même le saindoux, le gras de canard et l'huile de friture usagée... !

Pour réaliser un savon rien de très compliqué, j'enfile ma tenue de cosmonaute, mon masque et c'est parti : je prépare la lessive de soude (soude et eau), puis je pèse les huiles, je mélange avec un mixeur et à l'obtention de « la trace », (consistance crème pâtissière), j'ajoute les huiles essentielles et je verse dans un grand moule de 70 savons. 2 jours plus tard je démoule et je laisse sécher pendant minimum 4 semaines, ce qui nécessite d'avoir toujours un petit stock près d'avance...

La saponification à froid, comme elle ne chauffe pas les huiles (peu devrait on dire, aux alentours de 40°C), a l'avantage, contrairement aux savons type savons de Marseille, de conserver les propriétés des huiles.

Après cette presque année de fonctionnement, je ne tire encore pas un vrai revenu de mon activité et je n'ai évidemment pas remboursé ce que j'ai investi (travaux de création de la savonnerie, matériel, dossiers produits, stock) mais j'ai reçu un très bon accueil dans les magasins bio (secteur s'étendant de Bozel à Albertville en passant par Bourg Saint Maurice) ainsi qu'au près des clients des marchés que j'ai eut l'occasion de faire cette été.



C'est assez difficile de compter le « nombre d'heures » consacré à la savonnerie car si on se limite à la production c'est effectivement assez peu d'heures mais auxquelles il faut ajouter les perpétuelles recherches de fournisseurs, l'emballage, le démarchage, la gestion administrative etc...

J'aimerais trouver de nouveaux débouchés, de nouveaux clients, pour augmenter progressivement l'activité. Pour le moment j'ai souhaité me concentrer sur l'ultra local, mais j'élargis petit à petit mon rayon de prospection. Malgré de nombreuses demandes, je ne souhaite pas faire de vente par internet, il y a partout des petits producteurs qui font de bons produits et je préfère que chacun essaye de chercher près de chez soi plutôt que d'envoyer des colis de mes produits à l'autre bout de la France. Je suis quand même contente de savoir que mes savons voyagent comme cadeaux jusqu'en Australie... !

Je suis sincèrement heureuse de fournir votre Amap qui est pour l'instant la seule qui m'ait répondu malgré de nombreuses sollicitation des Amaps environnantes, car pour moi le système et les valeurs portées par les Amaps sont en cohérence avec ma vision d'un système alternatif de consommation.

Je suis touchée qu'autant d'entre vous me fasse confiance et heureuse de pouvoir vous proposer mes produits à un tarif un peu plus intéressant qu'en magasin.

En se basant sur cette première commande la livraison AiMAP représente un peu plus de 1/3 de mon chiffre d'affaire.

Je suis particulièrement séduite par la proximité que propose l'AMAP entre Amapien et Producteurs et j'attends impatiemment vos retours qu'ils soient positifs ou négatifs, ainsi que des idées sur des types de produits qui vous intéresserait de voir proposer pour que je puisse adapter mes nouvelles créations à vos envies... !

En espérant que cette collaboration naissante durera longtemps et qu'elle saura vous satisfaire... !

Merci à tous pour votre engagement.